

Évolution de la population hivernante de Grue cendrée dans le Grand Est

Office
des données
naturalistes
du Grand Est**Odonat**

La Grue cendrée est un oiseau caractéristique et emblématique du Grand Est tant en migration, en hivernage qu'en nidification. En fonction des différentes périodes de son cycle biologique, cet oiseau charismatique est lié aux zones agricoles (gagnage) ainsi qu'aux sites naturels calmes et sécurisés et notamment les vastes zones humides (sites de repos, nidification).

La Grue cendrée est extrêmement bien suivie, sa reconnaissance étant aisée. Le public participe à sa connaissance, notamment lors de ses migrations en renseignant les portails naturalistes en ligne. Un des paramètres les plus faciles à suivre est l'hivernage. En effet, à la mi-janvier, les effectifs présents sur l'ensemble des sites d'accueil connus sont comptabilisés en Grand Est, mais aussi en France et en Europe. L'opération étant reconduite chaque année et selon les mêmes protocoles, les résultats peuvent être analysés et comparés entre les années.

Dans le Grand Est, les grues sont présentes en particulier en fortes concentrations en Champagne humide (grands lacs et étangs associés). D'autres sites importants accueillent des grues en Lorraine (secteurs d'étangs en Meuse, Meurthe-et-Moselle et Moselle), en Argonne et de manière beaucoup plus marginale dans les Ardennes (vallées). La dispersion des sites limite les concentrations mais le cumul des effectifs présents peut néanmoins atteindre des niveaux importants.



**71 500
grues à la
mi-janvier
2022**



**36 sites
prospectés
en 2022**



**Plus de 50
observateurs
mobilisés**



Une population essentiellement hivernante

L'hivernage en Grand Est (et plus généralement en France) apparaît au milieu des années 1970 sur le lac du Der qui, dès sa mise en eau, accueille les premières hivernantes. L'installation se produit en Lorraine deux ans après. Les effectifs augmentent rapidement par la suite, principalement en Champagne et plus modestement en Lorraine, même si certaines années marquent des coups d'arrêt à cette progression. La tendance globale reste à l'augmentation jusqu'en 2015.

Les conditions météorologiques de janvier compliquent parfois singulièrement les opérations de comptage notamment en Lorraine (visibilité, accès aux sites). Lors des années pluvieuses, les secteurs d'inondations fournissent de nombreuses alternatives aux dortoirs traditionnels. Leur localisation, leur accès et leur dispersion influent souvent négativement sur les résultats obtenus, tout comme les brumes et brouillards persistants.

En totalisant les effectifs présents dans les 7 départements concernés du Grand Est, l'hivernage 2021/2022 s'élève à 71 500 grues. Le site principal reste le lac du Der avec plus de 25 000 individus. En Lorraine, l'hivernage atteint le niveau record de 36 000 grues en janvier 2022. Pour la première fois, l'hivernage en Lorraine est numériquement plus important qu'en Champagne-Ardenne. L'effectif total hivernant en Grand Est apparaît en hausse (record, dans un contexte de record national également) après une baisse continue depuis quelques années (Figure 1).

La figure 2 permet de situer l'importance de l'hivernage observé en Grand Est dans le contexte national. Après avoir culminé en 2015, alors que la région accueillait 47% de la population hivernante du pays, elle revient, après le creux de l'hiver précédent (14%), à un niveau plus habituel, dépassant 40%, illustrant d'importantes variations interannuelles.

Figure 1 : Évolution annuelle des effectifs de Grues cendrées hivernantes en Grand Est depuis 2005 (comptages réalisés mi-janvier)

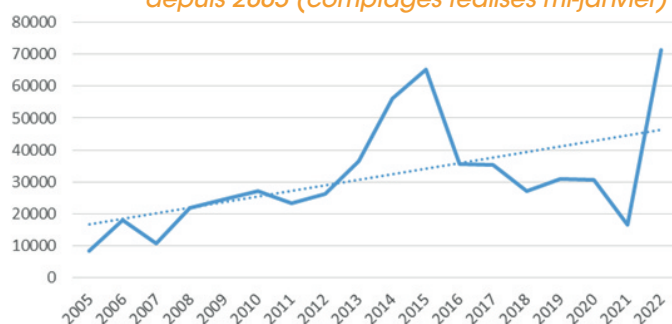


Figure 2 : Part en % des effectifs de Grues cendrées hivernantes en Grand Est depuis 2005 dans le total de l'hivernage français (comptages réalisés mi-janvier)

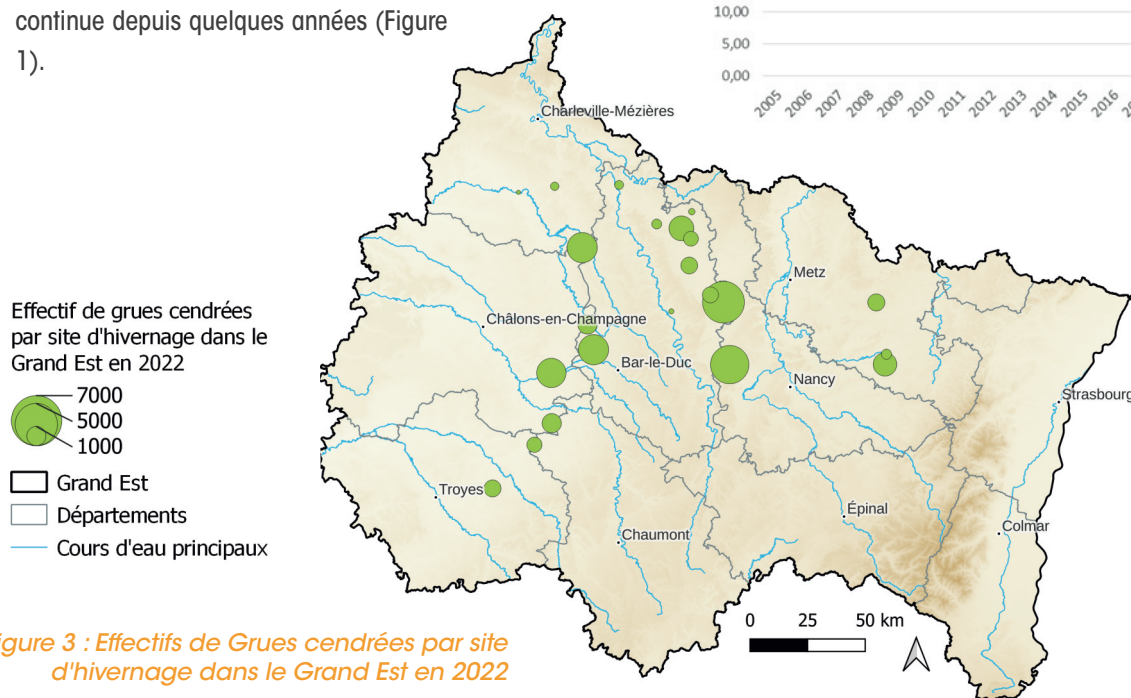
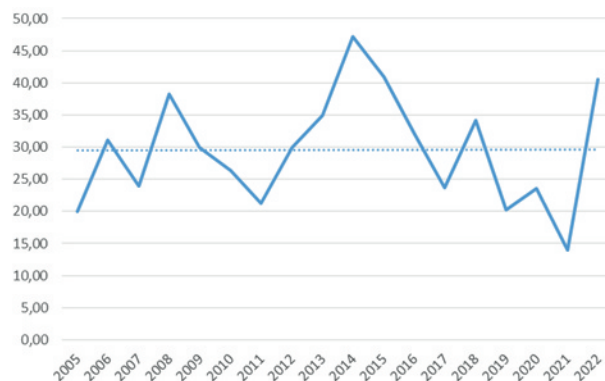


Figure 3 : Effectifs de Grues cendrées par site d'hivernage dans le Grand Est en 2022

Des effectifs records en 2022

Les effectifs de Grues cendrées hivernantes en Grand Est présentaient une diminution globale ces dernières années dans un contexte de tassement, voire de décline des effectifs hivernants au niveau national depuis le pic de 2015. Cette évolution semblait correspondre à un certain ralentissement démographique européen (Salvi, 2020 ; Salvi & al., 2021). L'année 2022 rebat les cartes, avec un nouveau record aussi bien au niveau national que régional.

Au niveau du Grand Est, globalement, l'ensemble des sites connaissent une augmentation. La Lorraine présente un accroissement particulièrement marqué de ses effectifs après le point bas de 2021.

Divers facteurs peuvent être évoqués pour tenter d'expliquer les importantes variations récentes, comme par exemple des mécanismes de redistribution d'oiseaux entre les sites :

- dynamique d'évolution positive des effectifs au « centre » de la France au détriment certaines années des sites champenois ?

- consolidation d'habitudes hivernales en Allemagne pour les grues de ce pays au détriment des effectifs accueillis en Grand Est. Bon an mal an de nombreuses grues passent à présent l'hiver en Allemagne et ces effectifs ont pu dépasser plusieurs dizaines de milliers ces dernières années !

Divers facteurs expliquent les évolutions

Le facteur climatique : sans être directement déterminant il est incontestablement à l'œuvre depuis les années 1980 pour accompagner la progression de l'hivernage vers le nord de l'aire réputée historique ibérique et nord-africaine (Salvi, 2012). L'augmentation des températures hivernales moyennes contribue au maintien d'effectifs de grues variables selon les caractéristiques propres des différents hivers jusqu'à des latitudes septentrionales. Une certaine fidélité des oiseaux aux sites fréquentés permet d'inscrire le phénomène dans la durée. Ce processus ne semble pas concerner significativement les grues d'origines plus nordiques qui conservent des habitudes hivernales plus méridionales.

Le facteur alimentaire : la disponibilité en ressources alimentaires est étroitement dépendante des activités agricoles. Leurs modifications entraînent des conséquences directes sur la présence des oiseaux. Les pratiques récentes (retournement rapide des chaumes de maïs après la récolte suivi d'un réensemencement immédiat avec des couverts hivernaux, blés d'hiver ou cultures intermédiaires) privent les grues d'une partie de leurs ressources alimentaires et induisent de possibles tensions avec les agriculteurs par crainte de dégâts aux cultures.

Lorraine :
36 500 hivernantes
en janvier 2022

Champagne-
Ardenne : 35 000
hivernantes en
janvier 2022

Quelques chiffres clés

Une autre part plus « extensive » du régime hivernal souffre aussi de la régression des pratiques d'élevage avec son cortège de retournements de prairies, de destruction des haies et bosquets. Enfin, les étés chauds et secs peuvent avoir une influence négative sur la production de certaines cultures comme le maïs, limitant de fait la disponibilité de grains disponibles au sol après la récolte.

Le dérangement : Les craintes de dégâts agricoles peuvent engendrer des comportements d'effarouchement volontaires parfois assidus sur certains secteurs au point de provoquer, à terme, des effets négatifs sur la présence des grues dans les secteurs concernés. Ces pratiques semblent particulièrement localisées dans les environs du lac du Der et en Argonne.

Le contexte sanitaire : Un épisode de grippe aviaire a particulièrement touché le Grand Est au cours de cette saison entraînant la mortalité constatée de quelques dizaines de grues, en particulier en Woëvre (Meuse), parmi d'autres espèces. Dans le même temps, dans des situations favorisant une concentration extrême des grues par nourrissage artificiel notamment, la même épidémie a provoqué la mort de 6000 à 8000 grues à l'étranger (Israël). La méthode des points d'agrillage, utilisée ponctuellement en Grand Est pour limiter l'occurrence de dégâts aux cultures, nécessite donc une vigilance particulière.

Agir

L'évolution des effectifs de grues hivernant en région Grand Est est un mécanisme complexe sous l'influence de facteurs agissant de façon combinée. Certains d'entre eux, directement liés aux activités humaines, peuvent être plus ou moins maîtrisés à court ou moyen terme (pratiques agricoles, mesures réglementaires, modifications des paysages). D'autres, principalement climatiques, sont sous l'influence d'évolution à long terme (changements globaux) ou liés à la variabilité d'épisodes météorologiques hivernaux annuels. Enfin, l'équation se complique dans un contexte démographique dont l'évolution reste toujours mal comprise.



Méthodologie

Nature de l'indicateur	État
Questions évaluatives	Quelle est la biodiversité des plans d'eau et comment évolue-t-elle ? Comment évoluent les cortèges d'espèces spécialisées des milieux ouverts et agricoles ?
Origine	Comptages réalisés par les associations du Réseau Grues France
Coordinateurs Grand Est	LPO Champagne-Ardenne, Alain Salvi (CEN Lorraine), ReNard
Échelle de restitution	Région Grand Est
Description des données	Nombre d'individus
Étendue temporelle	1995-2022
Méthode d'acquisition	Comptage annuel sur les dortoirs identifiés, date de comptage identique à celui du Wetland International. À cela s'ajoutent des dortoirs opportunistes s'établissant sur des sites secondaires lors d'inondation par exemple. Ce travail de comptage est quasiment exclusivement réalisé par des bénévoles.
Fréquence d'actualisation	Annuelle
Méthode de calcul	Évaluation de la population hivernante totale par comptages quasi-exhaustifs et simultané à la mi-janvier



POUR ALLER PLUS LOIN

SALVI A. 2012. Eurasian crane (Grus grus) and climate change in France. In: Harris J, editor. Procs of the Cranes, Agriculture, and Climate Change Workshop, Muraviovka Park, Russia, 28 May-3 June 2010. Baraboo, Wisconsin: International Crane Foundation. p 71-77.

SALVI A. 2020. La Grue cendrée (Grus grus) en France et particulièrement dans le Grand Est : quarante années d'étude. Ciconia 44 : 2-15.

SALVI A., DULAU P., MERLE S., KAYSERY. & DESCHATRES A. 2021. The Common Crane, Grus grus, in France: 1978-2018, forty years of study. In: Proceedings of the IXth European Crane Conference, Sabres-Arjuzanx (France), 3-8 December 2018. p. 37-41.

PARTICIPER A LA COLLECTE DES DONNÉES

En saisissant toutes vos observations de Grue cendrée dans l'un des portails de Faune Grand Est :
<https://www.faune-alsace.org/>
<https://www.faune-lorraine.org/>
<https://www.faune-champagne-ardenne.org/>



COLLECTE DES DONNÉES

L'aboutissement de ce document repose sur la participation de nombreux observateurs, le plus souvent bénévoles.

Merci aux nombreux observateurs qui ont participé à cette enquête et à l'ensemble des associations investies dans ce suivi.

COMITÉ DE RELECTURE

Réseau Grues France
Alain SALVI (CEN Lorraine)

ÉLABORATION

Rédaction : Aurélien Deschatres (LPO Champagne-Ardenne)
Photos : Christine Tomasson
Cartographie : Nadège Tissot (ODONAT Grand Est)
Coordination et mise en page : Carole Sirlin, Hélène Rohmer (ODONAT Grand Est)